

DM2

On note $E = \mathbb{R}_2[X]$ l'espace vectoriel des polynômes de degré inférieur ou égal à 2 et $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ la base canonique de E . Pour tout polynôme P de E , on note indifféremment P ou $P(X)$.

Pour tout $(\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3$, la dérivée P' du polynôme $P = \alpha + \beta X + \gamma X^2$ est le polynôme $P' = \beta + 2\gamma X$, et la dérivée seconde P'' de P est le polynôme $P'' = 2\gamma$.

On note, pour tout polynôme P de E :

$$a(P) = P - XP', \quad b(P) = P - P', \quad c(P) = 2XP - (X^2 - 1)P'$$

Par exemple : $a(X^2) = X^2 - X(2X) = -X^2$.

Enfin, on note $f = b \circ a - a \circ b$.

Commentaire

L'énoncé prend partie de noter indifféremment P et $P(X)$, ce qui permet d'alléger les notations. En contrepartie, ce choix peut amener à des confusions sur les objets manipulés. Afin d'éviter ces confusions, on évitera, dans ce corrigé, d'utiliser l'abus de notation autorisé par l'énoncé.

Partie I : Étude de a

1. Montrer que a est un endomorphisme de E .

Démonstration.

- Montrons que a est une application linéaire.

Soit $(P_1, P_2) \in E^2$ et $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$.

$$\begin{aligned} (a(\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2))(X) &= (\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2)(X) - X(\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2)'(X) \\ &= \lambda_1 \cdot P_1(X) + \lambda_2 \cdot P_2(X) - X(\lambda_1 \cdot P_1'(X) + \lambda_2 \cdot P_2'(X)) \\ &= \lambda_1 \cdot P_1(X) + \lambda_2 \cdot P_2(X) - \lambda_1 \cdot XP_1'(X) - \lambda_2 \cdot XP_2'(X) \\ &= \lambda_1 \cdot (P_1(X) - XP_1'(X)) + \lambda_2 \cdot (P_2(X) - XP_2'(X)) \\ &= \lambda_1 \cdot (a(P_1))(X) + \lambda_2 \cdot (a(P_2))(X) \\ &= (\lambda_1 \cdot a(P_1) + \lambda_2 \cdot a(P_2))(X) \end{aligned}$$

Et ainsi : $a(\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2) = \lambda_1 \cdot a(P_1) + \lambda_2 \cdot a(P_2)$.

- Montrons que $a(E) \subset E$. Autrement dit, montrons que pour tout $P \in E$, $a(P) \in E$.

Soit $P \in E$. Alors il existe $(\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3$ tels que $P(X) = \alpha + \beta X + \gamma X^2$. Donc :

$$\begin{aligned} (a(P))(X) &= P(X) - XP'(X) \\ &= \alpha + \beta X + \gamma X^2 - X(\beta + 2\gamma X) \\ &= -\gamma X^2 + \alpha \end{aligned}$$

Ainsi, $a(P)$ est un polynôme de degré inférieur ou égal à 2 : $a(P) \in E$.

On en déduit que a est un endomorphisme de E .

□

2. a) Montrer que la matrice A de a dans la base \mathcal{B} de E est $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Démonstration.

Pour éviter les confusions, on notera $\mathcal{B} = (P_0, P_1, P_2)$ la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$:

$$P_0(X) = 1, \quad P_1(X) = X, \quad P_2(X) = X^2$$

• $(a(P_0))(X) = P_0(X) - X \times P_0'(X) = 1 - 0 = 1 = P_0(X)$. On en déduit :

$$a(P_0) = 1 \cdot P_0 + 0 \cdot P_1 + 0 \cdot P_2$$

Et ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(a(P_0)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

• $(a(P_1))(X) = P_1(X) - X \times P_1'(X) = X - X = 0$. On en déduit :

$$a(P_1) = 0 \cdot P_0 + 0 \cdot P_1 + 0 \cdot P_2$$

Ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(a(P_1)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

• $(a(P_2))(X) = P_2(X) - X \times P_2'(X) = X^2 - 2X^2 = -X^2 = -P_2(X)$. On en déduit :

$$a(P_2) = 0 \cdot P_0 + 0 \cdot P_1 - 1 \cdot P_2$$

Ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(a(P_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$.

On en conclut : $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(a) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

□

b) Déterminer le rang de la matrice A .

Démonstration.

$$\text{rg}(A) = \text{rg} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \right) \stackrel{C_2 \leftrightarrow C_3}{=} \text{rg} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \right) \stackrel{L_2 \leftrightarrow L_3}{=} \text{rg} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \right) = 2$$

$\text{rg}(A) = 2$

□

3. L'endomorphisme a est-il bijectif? Déterminer $\text{Ker}(a)$ et $\text{Im}(a)$.

Démonstration.

• Tout d'abord : $\dim(\text{Im}(a)) = \text{rg}(a) = \text{rg}(A) = 2 < 3 = \dim(E)$.
Donc $\text{Im}(a) \neq E$. Ainsi l'endomorphisme a n'est pas surjectif.

On en déduit que l'endomorphisme a n'est pas bijectif.

• D'après le théorème du rang :

$$\begin{array}{rcc} \dim(E) & = & \dim(\text{Ker}(a)) + \text{rg}(a) \\ \parallel & & \parallel \\ 3 & & 2 \end{array}$$

D'où : $\dim(\text{Ker}(a)) = 1$.

D'après la question précédente : $a(P_1) = 0$. Ainsi $P_1 \in \text{Ker}(a)$.

La famille (P_1) est donc une famille :

× libre, car elle est constituée uniquement d'un vecteur non nul,

× telle que : $\text{Card}((P_1)) = 1 = \dim(\text{Ker}(a))$.

On en déduit que (P_1) est une base de $\text{Ker}(a)$.

$$\text{Ker}(a) = \text{Vect}(P_1)$$

- Par caractérisation de l'image d'une application linéaire :

$$\text{Im}(a) = \text{Vect}(a(P_0), a(P_1), a(P_2)) = \text{Vect}(P_0, 0, -P_2) = \text{Vect}(P_0, P_2)$$

Ainsi la famille (P_0, P_2) est :

× génératrice de $\text{Im}(a)$,

× telle que : $\text{Card}((P_0, P_2)) = 2 = \dim(\text{Im}(a))$.

C'est donc une base de $\text{Im}(a)$.

$$\text{Im}(a) = \text{Vect}(P_0, P_2)$$

Commentaire

- On peut aussi utiliser le spectre de A pour déterminer si a est bijectif. Détaillons cette méthode.

La matrice A est diagonale. Ainsi, ses valeurs propres sont ses coefficients diagonaux. D'où : $\text{Sp}(A) = \{-1, 0, 1\}$. Or, comme A est la matrice représentative de l'endomorphisme a dans la base \mathcal{B} :

$$\text{Sp}(a) = \text{Sp}(A) = \{-1, 0, 1\}$$

Le réel 0 étant valeur propre de a , l'endomorphisme a n'est pas bijectif.

- Il est possible de déterminer $\text{Ker}(a)$ par le calcul. Détaillons cette méthode.

Soit $P \in E$. Il existe donc $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tel que $P = x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2$.

Ainsi $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(P) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ et :

$$P \in \text{Ker}(a) \Leftrightarrow a(P) = 0_E \Leftrightarrow A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} x & & = 0 \\ & 0 & = 0 \\ & & -z = 0 \end{cases}$$

Donc :

$$\begin{aligned} \text{Ker}(a) &= \{x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2 \in E \mid x = 0 \text{ et } z = 0\} \\ &= \{y \cdot P_1 \mid y \in \mathbb{R}\} \\ &= \text{Vect}(P_1) \end{aligned}$$

□

On admet, pour la suite de l'exercice, que b et c sont des endomorphismes de E .

On note B et C les matrices, dans la base \mathcal{B} de E , de b et c respectivement.

Partie II : Étude de b

4. Montrer que b est bijectif et que, pour tout Q de E , on a : $b^{-1}(Q) = Q + Q' + Q''$.

Démonstration.

- Notons $g : E \rightarrow E$ l'endomorphisme de E défini par $g : Q \mapsto Q + Q' + Q''$.
Il s'agit de démontrer que b est bijective, de réciproque g . Pour ce faire, on démontre :

$$b \circ g = \text{id}_E \quad \text{et} \quad g \circ b = \text{id}_E$$

- Soit $P \in E$.

$$\begin{aligned} (b \circ g)(P) &= b(g(P)) \\ &= b(P + P' + P'') \\ &= b(P) + b(P') + b(P'') && \text{(par linéarité de } b) \\ &= (P - P') + (P' - P'') + (P'' - P''') \\ &= P - P''' && (P''' = 0_E \text{ car } P \text{ est un polynôme de degré au plus 2)} \\ &= P \end{aligned}$$

On en déduit : $b \circ g = \text{id}_E$.

De même :

$$\begin{aligned} (g \circ b)(P) &= g(P - P') \\ &= (P - P') + (P - P')' + (P - P')'' \\ &= P - P' + P' - P'' + P'' - P''' = P - P''' = P \end{aligned}$$

Les applications g et b sont bijectives et réciproques l'une de l'autre.
On en déduit notamment : $\forall Q \in E, b^{-1}(Q) = g(Q) = Q + Q' + Q''$.

Commentaire

- Rigoureusement, tant que l'on n'a pas démontré que b est bijective, on ne peut utiliser la notation b^{-1} . C'est pourquoi on introduit l'application g en début de démonstration.
- L'énoncé fournit explicitement l'endomorphisme g . Dans ce cas, pour démontrer que b est bijectif et que $b^{-1} = g$, il suffit de vérifier les égalités :

$$b \circ g = \text{id}_E \quad \text{et} \quad g \circ b = \text{id}_E$$

- L'espace vectoriel E étant de dimension finie, il est même possible de ne démontrer qu'une des deux égalités précédentes. Plus précisément, si b et g sont des endomorphismes d'un espace vectoriel **de dimension finie** E :

$$b \circ g = \text{id}_E \Rightarrow \begin{cases} b \text{ et } g \text{ sont bijectives,} \\ b^{-1} = g \text{ et } g^{-1} = b \end{cases}$$

(la propriété réciproque est évidemment vérifiée)

- On peut énoncer un résultat similaire dans l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n . Plus précisément, si A et B sont des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$:

$$AB = I_n \Rightarrow \begin{cases} A \text{ et } B \text{ sont inversibles,} \\ A^{-1} = B \text{ et } B^{-1} = A \end{cases}$$

□

5. a) Déterminer B , la matrice représentative de b dans la base \mathcal{B} .

Démonstration.

On remarque :

× tout d'abord : $(b(P_0))(X) = P_0(X) - P_0'(X) = 1 = P_0(X)$. On en déduit :

$$b(P_0) = 1 \cdot P_0 + 0 \cdot P_1 + 0 \cdot P_2$$

Et ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(b(P_0)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

× ensuite : $(b(P_1))(X) = P_1(X) - P_1'(X) = X - 1 = -P_0(X) + P_1(X)$. On en déduit :

$$b(P_1) = -1 \cdot P_0 + 1 \cdot P_1 + 0 \cdot P_2$$

Et ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(b(P_1)) = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$.

× enfin : $(b(P_2))(X) = P_2(X) - P_2'(X) = X^2 - 2X = -2P_1(X) + P_2(X)$. On en déduit :

$$b(P_2) = 0 \cdot P_0 - 2 \cdot P_1 + 1 \cdot P_2$$

Et ainsi : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(b(P_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ -2 \\ 1 \end{pmatrix}$.

On en déduit : $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(b) = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & -2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

□

b) Déterminer une base de l'espace vectoriel $E_1(b) = \text{Ker}(b - \text{id}_E)$.

Démonstration.

• Soit $P \in E$. Alors il existe $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tel que : $U = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$.

$$P \in E_1(b) \Leftrightarrow (b - \text{id}_E)(P) = 0_E$$

$$\Leftrightarrow (B - I_3)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$$

$$\Leftrightarrow \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} -y & = 0 \\ -2z & = 0 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} y & = 0 \\ z & = 0 \end{cases}$$

• On obtient :

$$\begin{aligned} E_1(b) &= \{x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid y = 0 \text{ et } z = 0\} \\ &= \{x \cdot P_0 \mid x \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(P_0) \end{aligned}$$

- La famille (P_0) est donc :
 - × génératrice de E , d'après ce qui précède,
 - × libre, car uniquement constituée d'un vecteur non nul.

La famille (P_0) est donc une base de $E_1(b)$.

□

Partie III : Étude de c

6. Montrer : $C = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Démonstration.

- Tout d'abord :

$$(c(P_0))(X) = 2X \times P_0(X) - (X^2 - 1) \times P_0'(X) = 2X = 0 \cdot P_0(X) + 2 \cdot P_1(X) + 0 \cdot P_2(X)$$

$$\text{Ainsi : } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c(P_0)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

- Ensuite :

$$(c(P_1))(X) = 2X \times P_1(X) - (X^2 - 1) \times P_1'(X) = X^2 + 1 = 1 \cdot P_0(X) + 0 \cdot P_1(X) + 1 \cdot P_2(X)$$

$$\text{Ainsi : } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c(P_1)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

- Enfin :

$$(c(P_2))(X) = 2X \times P_2(X) - (X^2 - 1) \times P_2'(X) = 2X = 0 \cdot P_0(X) + 2 \cdot P_1(X) + 0 \cdot P_2(X)$$

$$\text{Ainsi : } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c(P_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

On en déduit : $C = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

□

7. L'endomorphisme c est-il bijectif ?

Démonstration.

$$\text{rg}(c) = \text{rg}(C) = \text{rg} \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \right) \stackrel{L_3 \leftarrow L_3 - L_1}{=} \text{rg} \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \right) = 2$$

On en déduit $\dim(\text{Im}(c)) = \text{rg}(c) = 2 \neq 3 = \dim(E)$.

Donc : $\text{Im}(c) \neq E$, ce qui implique que l'endomorphisme c n'est pas surjectif.

Ainsi l'endomorphisme c n'est pas bijectif.

□

8. a) Déterminer une base de chacun des espaces vectoriels suivants :

$$E_{-2}(c) = \text{Ker}(c + 2 \text{id}_E), \quad E_2(c) = \text{Ker}(c - 2 \text{id}_E) \quad \text{et} \quad \text{Ker}(c)$$

Démonstration.

- Déterminons une base de $E_{-2}(c)$.

Soit $P \in E$. Alors il existe $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tel que : $U = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned} P \in E_{-2}(c) &\iff (c + 2 \text{id}_E)(P) = 0_E \\ &\iff (C + 2 I_3)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})} \\ &\iff \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 2 & 2 & 2 \\ 0 & 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} 2x + y = 0 \\ 2x + 2y + 2z = 0 \\ y + 2z = 0 \end{cases} \\ &\stackrel{L_2 \leftarrow L_2 - L_1}{\iff} \begin{cases} 2x + y = 0 \\ y + 2z = 0 \\ y + 2z = 0 \end{cases} \\ &\stackrel{L_3 \leftarrow L_3 - L_2}{\iff} \begin{cases} 2x + y = 0 \\ y = -2z \end{cases} \\ &\stackrel{L_1 \leftarrow L_1 - L_2}{\iff} \begin{cases} 2x = 2z \\ y = -2z \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x = z \\ y = -2z \end{cases} \end{aligned}$$

On obtient alors :

$$\begin{aligned} E_{-2}(c) &= \{x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid x = z \text{ et } y = -2z\} \\ &= \{z \cdot P_0 - 2z \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid z \in \mathbb{R}\} = \{z \cdot (P_0 - 2P_1 + P_2) \mid z \in \mathbb{R}\} \\ &= \text{Vect}(P_0 - 2P_1 + P_2) \end{aligned}$$

La famille $(P_0 - 2P_1 + P_2)$ est donc :

- × génératrice de $E_{-2}(c)$, d'après ce qui précède,
- × libre, car uniquement constituée d'un vecteur non nul.

La famille $(P_0 - 2P_1 + P_2)$ est donc une base de $E_{-2}(c)$.

- Déterminons une base de $E_2(c)$.

Soit $P \in E$. Alors il existe $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tel que : $U = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned}
 P \in E_2(c) &\iff (c - 2 \text{id}_E)(P) = 0_E \\
 &\iff (C - 2I_3)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})} \\
 &\iff \begin{pmatrix} -2 & 1 & 0 \\ 2 & -2 & 2 \\ 0 & 1 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\
 &\iff \begin{cases} -2x + y = 0 \\ 2x - 2y + 2z = 0 \\ y - 2z = 0 \end{cases} \\
 &\stackrel{L_2 \leftarrow L_2 + L_1}{\iff} \begin{cases} -2x + y = 0 \\ -y + 2z = 0 \\ y - 2z = 0 \end{cases} \\
 &\stackrel{L_3 \leftarrow L_3 + L_2}{\iff} \begin{cases} -2x + y = 0 \\ y = 2z \end{cases} \\
 &\stackrel{L_1 \leftarrow L_1 - L_2}{\iff} \begin{cases} -2x = -2z \\ y = 2z \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x = z \\ y = 2z \end{cases}
 \end{aligned}$$

On obtient alors :

$$\begin{aligned}
 E_2(c) &= \{x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid x = z \text{ et } y = 2z\} \\
 &= \{z \cdot P_0 + 2z \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid z \in \mathbb{R}\} = \{z \cdot (P_0 + 2P_1 + P_2) \mid z \in \mathbb{R}\} \\
 &= \text{Vect}(P_0 + 2P_1 + P_2)
 \end{aligned}$$

La famille $(P_0 + 2P_1 + P_2)$ est donc :

- × génératrice de $E_2(c)$, d'après ce qui précède,
- × libre, car uniquement constituée d'un vecteur non nul.

La famille $(P_0 + 2P_1 + P_2)$ est donc une base de $E_2(c)$.

- Déterminons une base de $\text{Ker}(c)$.

Soit $P \in E$. Alors il existe $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tel que : $U = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned} P \in \text{Ker}(c) &\iff c(P) = 0_E \\ &\iff CU = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})} \\ &\iff \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} y & = 0 \\ 2x & + 2z & = 0 \\ y & = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} y & = 0 \\ x & = -z \end{cases} \end{aligned}$$

On obtient alors :

$$\begin{aligned} \text{Ker}(c) &= \{x \cdot P_0 + y \cdot P_1 + z \cdot P_2 \mid y = 0 \text{ et } x = -z\} \\ &= \{-z \cdot P_0 + z \cdot P_2 \mid z \in \mathbb{R}\} = \{z \cdot (-P_0 + P_2) \mid z \in \mathbb{R}\} \\ &= \text{Vect}(-P_0 + P_2) \end{aligned}$$

La famille $(-P_0 + P_2)$ est donc :

- × génératrice de $\text{Ker}(c)$, d'après ce qui précède,
- × libre, car uniquement constituée d'un vecteur non nul.

La famille $(-P_0 + P_2)$ est donc une base de $\text{Ker}(c)$.

□

- b) Démontrer que la famille $(1 - 2X + X^2, 1 + 2X + X^2, -1 + X^2)$ est une base de E .

Démonstration.

- Montrons tout d'abord que $(P_0 - 2P_1 + P_2, P_0 + 2P_1 + P_2, -P_0 + P_2)$ est une famille libre.

Soit $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3$.

Supposons :

$$\lambda_1 \cdot (P_0 - 2P_1 + P_2) + \lambda_2 \cdot (P_0 + 2P_1 + P_2) + \lambda_3 \cdot (-P_0 + P_2) = 0_E \quad (*)$$

$$\text{Or} \quad : \quad (*) \iff (\lambda_1 + \lambda_2 - \lambda_3) \cdot P_0 + (-2\lambda_1 + 2\lambda_2) \cdot P_1 + (\lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3) \cdot P_2 = 0_E$$

$$\iff \begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 - \lambda_3 = 0 \\ -2\lambda_1 + 2\lambda_2 = 0 \\ \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_3 = 0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} \text{(car la famille} \\ (P_0, P_1, P_2) \text{ est libre)} \end{array}$$

$$\stackrel{\substack{L_2 \leftarrow L_2 + 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_1}}{\iff} \begin{cases} \lambda_1 + \lambda_2 - \lambda_3 = 0 \\ 4\lambda_2 - 2\lambda_3 = 0 \\ 2\lambda_3 = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} \lambda_1 = \lambda_2 = \lambda_3 = 0 \end{cases} \quad \text{(par remontées successives)}$$

On en déduit que la famille $(P_0 - 2P_1 + P_2, P_0 + 2P_1 + P_2, -P_0 + P_2)$ est libre.

- Ainsi la famille $(P_0 - 2P_1 + P_2, 1 + 2P_1 + P_2, -P_0 + P_2)$ est :
 - × une famille libre de E ,
 - × telle que : $\text{Card}((P_0 - 2P_1 + P_2, 1 + 2P_1 + P_2, -P_0 + P_2)) = 3 = \dim(E)$.

La famille $(P_0 - 2P_1 + P_2, 1 + 2P_1 + P_2, -P_0 + P_2)$ est donc une base de E .

□

Partie IV : Étude de f

9. Montrer : $\forall P \in E, f(P) = P'$.

Démonstration.

Soit $P \in E$.

$$\begin{aligned}
 (f(P))(X) &= (b \circ a(P))(X) - (a \circ b(P))(X) \\
 &= b(P(X) - XP'(X)) - a(P(X) - P'(X)) \\
 &= (P(X) - XP'(X)) - (P(X) - XP'(X))' - ((P(X) - P'(X)) - X(P(X) - P'(X))') \\
 &= \cancel{P(X)} - XP'(X) - (\cancel{P'(X)} - (\cancel{P'(X)} + XP''(X))) \\
 &\quad - (\cancel{P(X)} - P'(X) - XP'(X) + XP''(X)) \\
 &= \cancel{XP'(X)} + \cancel{XP''(X)} + P'(X) + \cancel{XP'(X)} - \cancel{XP''(X)} \\
 &= P'(X)
 \end{aligned}$$

Pour tout $P \in E, f(P) = P'$.

□

10. En déduire : $(BA - AB)^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

Démonstration.

Soit $P \in E$.

Tout d'abord, d'après la question 9 : $f(P) = P'$.

De plus, comme P est un polynôme de degré au plus 2, on en déduit : $(f \circ f \circ f)(P) = P''' = 0_E$.

Ceci étant vrai pour tout $P \in E$, on en déduit : $f \circ f \circ f = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

en passant à l'écriture matricielle :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f \circ f \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(0_{\mathcal{L}(E)}) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$$

$$\text{Or } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f \circ f \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^3) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))^3 = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(b \circ a - a \circ b))^3 = (BA - AB)^3.$$

Ainsi : $(BA - AB)^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

□